

RÉSERVE
CITOYENNE**Une armée
de l'ombre**

Source de nombreux fantasmes, la réserve citoyenne est surtout un moyen de faire rayonner

la Gendarmerie.

Flattés d'en faire partie, ses membres, choisis parmi les personnalités influentes de la société, font volontiers la promotion de l'Institution.

Quel est le point commun entre le président du Sénat Gérard Larcher, le chef des cuisines du Palais de l'Élysée Guillaume Gomez, le professeur d'HEC François Cazals ou les animateurs Cécile de Ménibus et Stéphane Bern ? Tous sont membres, à des grades variés, de la réserve citoyenne de la Gendarmerie.

Celle-ci « a pour objet d'entretenir l'esprit de défense, de renforcer le lien entre la Nation et ses forces armées », selon la loi de 1999 qui lui a donné naissance. D'après les derniers chiffres disponibles fin 2018, 1 300 personnes faisaient partie de cette réserve au titre de la Gendarmerie nationale.

« Nous l'employons pour nous appuyer dans nos réflexions prospectives et nous mettre en question », expliquait le patron des réserves de la Gendarmerie, le général de division Olivier Kim, au magazine *Le Point* en décembre dernier. « Les réservistes citoyens nous tendent un miroir qui met en exergue des pistes de progrès. Ils sont mis à contribution en



M. GUYOT-ESSOR

↑ *Le président du Sénat, Gérard Larcher, est réserviste citoyen de la Gendarmerie.*

fonction de leurs compétences et de leur appétit d'engagement, pour nous apporter des expertises dont nous ne disposons pas. Ils nous apportent, pour parler comme les Anglo-Saxons, un regard out of the box. »

**« Réseau occulte » contre
« lien avec la Nation »**

Au-delà de ces services bénévoles – contrairement aux réservistes opérationnels, ils ne sont pas rémunérés lors de leurs missions au profit de l'Institution – rendus par les réservistes citoyens à l'Institution, leur recrutement vise également à profiter de leur influence dans la société civile pour faire rayonner l'Arme.

Si l'on veut un bon indicateur de cette influence, on peut considérer l'effet de la réserve citoyenne sur les représentants syndicaux de la Police nationale. Parfois qualifiée de « réseau occulte » par ceux-ci, la réserve citoyenne les fascine autant qu'elle les hérisse.

Pourtant, comme le notait le colonel de l'armée de Terre (ER) Michel Goya sur son blog, bien loin d'un réseau secret, « non seulement les personnalités qui appartiennent à cette réserve citoyenne ne le cachent pas, mais au contraire en font très largement et très justement état. Ils font partie du fameux "lien avec la nation" qui obsède tant les militaires, les seuls, visiblement ».

En dépit de cette ire policière, l'influence réelle de la réserve citoyenne est délicate à mesurer. L'effet sur ses membres est en tout cas évident. Il n'est que de constater la fierté avec laquelle ils arborent l'insigne de réserviste citoyen mentionnant leur grade dans les divers raouts organisés par la Gendarmerie.

Si l'est purement symbolique, ce grade a une valeur honorifique indéniable. Comme les gendarmes actifs et, au-delà, les militaires dans leur ensemble, c'est ce qui les motive, plus que toute autre rétribution. ●